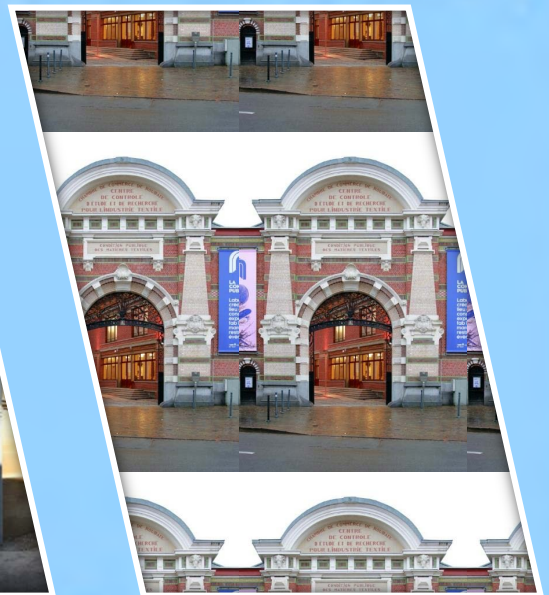




Palmarès 2021

les rubans du
Patrimoine



Beaulieu-sur-Dordogne

Corrèze

1 347 hab.

Restauration extérieure du chevet de l'abbatiale Saint-Pierre



© Olivier Yves LAGADEC

La construction de l'abbatiale Saint-Pierre à Beaulieu-sur-Dordogne, œuvre des moines clunisiens, commence vers 1100 avec le chevet, le transept et la dernière travée de la nef. Elle continue au cours du XII^e siècle par la nef, les dernières travées du bas-côté Nord, le bas-côté et le portail Sud, pour s'achever au début du XIII^e siècle avec les premières travées du collatéral Nord et le massif occidental. Au siècle suivant un nouveau clocher est intégré à l'angle Sud-Ouest. La reconstruction des voûtes d'ogives sur la seconde travée du bas-côté Nord et le croisillon du transept Nord date de la fin du XVI^e siècle.

L'abbatiale est classée Monument Historique en 1862.

Le mauvais état général des couvertures, l'état préoccupant des parements extérieurs et des sculptures a motivé le lancement de l'important programme de restauration. La présente opération s'inscrit dans le programme initié par une étude préalable de 1998 qui a été suivie par la restauration du porche Sud achevée en 2002, du clocher en 2010, et du transept et des tourelles en 2011. Cette tranche de travaux concerne la restauration extérieure du chevet (maçonneries et décors sculptés, toitures et vitraux).

L'ancienne couverture en lauze du chevet de l'abbatiale était posée sur du béton. Le poids très important de ce toit entraînait des désordres structurels. Les sondages archéologiques ont permis d'établir que la toiture d'origine était en "tuiles creuses à l'antique". La nouvelle toiture a été refaite semblable à celle d'origine. Les tuiles ont été fabriquées de manière artisanale, pratiquement sur mesure dans des moules en bois.





Des ouvertures anciennes ont été découvertes au fur et à mesure du déblaiement de la couverture en lauze et des solutions de reconstruction ont dû être proposées. Les 121 modillons du chevet, comme l'ensemble des décors sculptés, ont été nettoyés et consolidés. Les éléments altérés, fissurés ou cassés ont été réparés ou remplacés.

L'abbatiale Saint-Pierre est un des fleurons du patrimoine architectural du Limousin. Le porche Sud abrite un tympan roman historié des plus connus. L'entretien de l'abbatiale est indispensable pour continuer à accueillir de nombreux visiteurs mais également des activités culturelles comme des concerts et des animations sur la découverte de l'art roman.

Durée du chantier : 6 ans

Coût des travaux : 1 484 070 €



Riom

Puy-de-Dôme
19 782 hab.

Reconversion de l'ancien couvent des Rédemptoristes en
Ecole d'Arts et de Musique



© Olivier Yves LAGADEC

Les chanoines de la Congrégation de France fondent un établissement à Riom en 1661. A la révolution, les religieux sont dispersés. Le couvent, vendu comme bien national, est acquis par la municipalité en 1792. C'est ainsi que l'église, édifiée vers 1720, est détruite en 1794. Les visitandines s'installent dans l'ancien couvent en 1818. Entre 1858 et 1861, elles entreprennent d'importants travaux dont la construction d'une nouvelle chapelle et d'un grand corps de bâtiment au Sud. Elles quittent Riom en 1971 et sont remplacées à partir de 1973 par les Rédemptoristes qui occupent les bâtiments jusqu'en 2011.

Couverte d'un toit d'ardoise, la chapelle néo-romaine se compose d'une nef de trois travées voûtées en berceau plein-cintre sur arc doubleaux et un cœur voûté d'ogives et à chevet plat. Sa façade présente un portail animé de deux voussures à arc plein cintre et un tympan orné d'un bas-relief en pierre calcaire dans un quadrilobe.

La reconversion de l'ancien couvent traduit un projet contemporain de réutilisation basé sur une importante reconnaissance du site. Une grande partie des matériaux est préservée, restaurée et mise en avant, associant une mise en œuvre conséquente de matériaux isolants sains et traditionnels, tels que la laine de bois, et la mise en œuvre d'enduit à la chaux, répétant ainsi les savoir-faire d'antan. L'atrium qui a été créé, coiffé d'une imposante verrière d'une surface de 220 m², abrite le point de convergence du projet : un vaste hall d'accueil redessine le tracé de l'ancienne cour et souligne l'élégance des façades





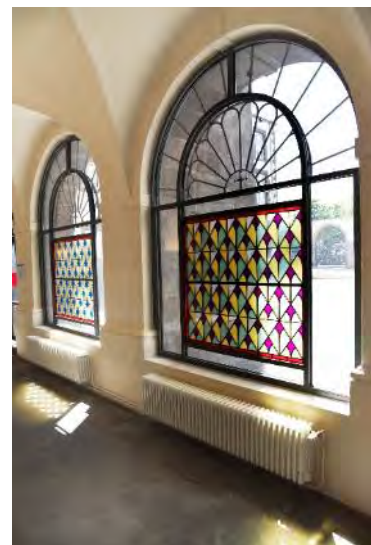
du XIX^e retrouvées. Un nouveau volume en béton blanc vient dialoguer dans ce nouvel espace, affichant une façade de lames en pierre de Volvic suspendues.

Les Ecoles d'Art et de Musique offrent désormais dans un même espace un ensemble pédagogique complet. Trois équipements ont intégré les lieux : une médiathèque, un cinéma de trois salles et les écoles municipales d'arts plastiques et de musique. Deux jardins thématiques ont également été aménagés.

L'opération des Jardins de la Culture répond à la double ambition de créer un pôle culturel aux abords immédiats du centre-ville afin de revitaliser ce dernier et de développer l'offre culturelle à l'échelle du territoire de l'agglomération.



*Durée du chantier : 30 mois
Coût des travaux : 8 092 885 €*



Métropole Rouen Normandie

Seine-Maritime

498 822 hab.

Reconversion de l'Aître Saint-Maclou



© Olivier Yves LAGADEC

L'Aître Saint-Maclou de Rouen constitue un exemple unique d'ancien cimetière charnier du XVI^e siècle conservé en Europe. Il tire son nom du vieux français aître, issu du latin atrium, qui désigne la cour intérieure placée à l'entrée d'une maison romaine. Par extension, le cimetière placé très souvent à l'entrée de l'église prend naturellement le nom d'aître.

La première mention écrite de ce nouveau cimetière remonte à 1362. Il s'agrandit progressivement à la fin du Moyen-âge. En 1526, la construction des galeries entourant le cimetière sur son bord Ouest, Nord et Est est engagée. Les défunts de la paroisse Saint-Maclou étaient inhumés dans la cour centrale. Lorsque la terre était saturée, les os étaient déposés dans les étages des galeries, permettant ainsi de gagner de la place pour les prochaines inhumations.

C'est un édifice emblématique qui a su évoluer et s'enrichir au fur et à mesure des siècles en s'adaptant à ses nouvelles fonctions successives ou concomitantes : funéraire, scolaire dès le XVII^e siècle, puis un temps industriel, pour redevenir scolaire. La construction de l'aile Sud dès 1650 marque l'arrivée de l'activité scolaire à l'Aître. Cette aile ferme définitivement la cour sur son bord Sud et offre dans ses étages des logements loués par les prêtres enseignants.

Pendant 120 ans, l'Aître a connu une cohabitation cimetière/école qui a profondément marqué son histoire, son architecture et son identité. Cette rareté a motivé sa protection par le classement au titre des Monuments Historiques en 1862.





C'est l'école des Beaux-Arts qui occupe le site de 1940 à 2014. L'Aître reste désaffecté jusqu'à la restauration des bâtiments devenue nécessaire pour sa conservation. Les travaux visent à restaurer la totalité des façades, toitures, décors, structures et intérieurs de cet ensemble patrimonial

de grande qualité et à en assurer l'aménagement des intérieurs en vue de ses nouvelles affectations.

Situé en plein centre-ville de Rouen, l'Aître se positionne à la limite Est de l'axe touristique majeur de la ville qui passe par l'église Saint-Maclou, l'archevêché (avec l'Historial Jeanne d'Arc), la cathédrale Notre-Dame, le Gros Horloge et jusqu'à la place Jeanne d'Arc à l'Ouest.

La restauration de l'ensemble de l'Aître Saint-Maclou va permettre la création de lieux d'expositions et de galeries d'artisanat d'art, d'un restaurant, d'événements scéniques extérieurs. Le monument va ainsi demeurer ouvert à tous et trouver une nouvelle vie.

Durée du chantier : 26 mois
Coût des travaux : 14 040 000 €



Bonnet

Meuse

200 hab.

Restauration intérieure de l'église Saint-Florentin



L'église Saint-Florentin est un vaste édifice de style gothique. Elle s'élève au milieu du village de Bonnet, dans l'enclos du cimetière. Sa construction a débuté au XIII^e siècle par le chœur, puis furent édifiés le transept ainsi qu'une travée de la nef. Au XIV^e furent élevées la tour clocher et les deux autres travées de la nef. L'édifice est également fortifié grâce à la surélévation des combles du transept.

Du XIV^e au XX^e siècle, les murs de l'église se parent de décors peints, notamment la légende de Saint-Florentin en 19 tableaux peints (en 1500) et 22 peintures à l'huile représentant la vie et la mort du Christ. Le tombeau de Saint-Florentin est réalisé à la fin du XVI^e siècle. L'ancien porche édifié dans le prolongement du croisillon Sud a été transformé en chapelle latérale et a eu plusieurs utilisations au cours du temps. L'entrée se fait à présent par un portail côté Sud, inscrit dans une grande arcature.

La maçonnerie de l'édifice est en pierre de taille et moellons. La lumière se répand par de grandes baies gothiques aux vitraux colorés. Le sol est constitué d'un dallage en pierre. La couverture est en tuiles plates pour la nef et le transept. Les toitures du chevet et du clocher sont en ardoises.

Alors qu'elle était vouée à la destruction, l'église est classée aux Monuments Historiques en 1909.

Le clos et le couvert ont été traités avec l'assainissement en 1998, la restauration des façades et toitures en 2009. La stabilité et l'étanchéité de l'édifice étant assurées, les travaux

© Olivier Yves LAGADEC





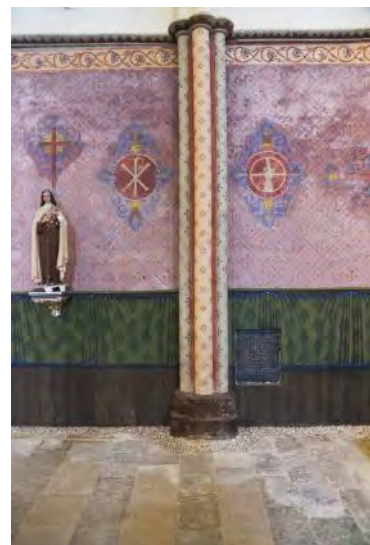
pour traiter les intérieurs ont été réalisés entre 2018 et 2020 afin de mettre en valeur ce patrimoine.

La valeur historique, historiographique, artistique et technique des peintures en fait un ensemble unique. L'église fait partie d'un circuit patrimoine proposé sur la Communauté de Communes Portes de Meuse et est inscrite aux monuments remarquables de la région. Un QR code qui retrace la légende de Saint-Florentin est installé à côté de l'édifice.



Durée du chantier : 2 ans

Coût des travaux : 941 504 €



Le Mesnil-le-Roi

Yvelines

6 400 hab.

Restauration de l'église Saint-Vincent



La construction de l'église Saint-Vincent au Mesnil-le-Roi, consacrée en 1587, couvre pratiquement toute la période des guerres de religion, ce qui peut expliquer son étonnante architecture et un sentiment d'inachevé : si le chœur et le transept portent la marque du gothique flamboyant, la nef, sans doute plus tardive, apparaît anachronique. La chapelle seigneuriale offre une splendide peinture murale représentant les armoiries de la famille de La Salle.

L'église Saint-Vincent fait partie du patrimoine communal depuis la loi de 1905. Elle est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1948.

Construite en moellons tendres du pays, l'église Saint-Vincent a subi de nombreuses dégradations au cours du temps, liées aux intempéries, à la foudre et aux guerres. Les désordres concernaient essentiellement les façades. Celles du chœur étaient les plus endommagées et particulièrement les soubassements extérieurs.

Les travaux ont consisté à purger, nettoyer les parements en pierre de taille, à dégarnir les joints. Les pierres les plus abimées ont été changées, confortées par un coulis de chaux. Les travaux intérieurs ont porté sur la reprise des fissures, la consolidation des maçonneries internes désorganisées, la restauration des arcs et voutes, des parements intérieurs et enduits. Les parements altérés par des remontées capillaires ont été nettoyés, dessalés et consolidés.

© Olivier Yves LAGADEC





La préservation de l'église Saint-Vincent a été une priorité de la commune afin de mettre en perspective des projets d'animations culturelles et artistiques. Elle est l'épicentre d'un quartier chargé d'histoire.



Durée du chantier : 2 ans et 8 mois
Coût des travaux : 1 333 000 €



Métropole Européenne de Lille

Nord

1 170 630 hab.

La Condition Publique : une réhabilitation patrimoniale au cœur d'un quartier en pleine mutation à Roubaix



© Olivier Yves LAGADEC

La Condition Publique est un édifice de 10 000 m² situé à Roubaix. Construit en 1902, cet ancien site de conditionnement textile a été acquis par la Métropole Européenne de Lille en 2000. L'édifice se développe sur un quadrilatère de près d'un hectare et se caractérise par une longue façade de 244 m, dont le riche appareillage en briques émaillées témoigne d'une grande homogénéité et d'un souci du détail décoratif. Sur les longs quais intérieurs situés de part et d'autre de la rue Couverte, étaient déchargées et rechargées les balles de laine avant l'expédition pour l'usinage.

La Condition Publique est classée à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1998.

En 2004, dans le cadre de l'événement « Lille capitale européenne de la culture », l'édifice a complètement été réaménagé et réhabilité pour devenir une manufacture culturelle, à la fois lieu de vie, de travail et de diffusion artistique. Elle accueille depuis cette date une salle de spectacle, des salles d'exposition, des studios d'enregistrement, des ateliers d'artistes et un restaurant.

La « rue Couverte », simple voie de passage entre deux bâtiments, était inadaptée à l'accueil d'une partie du public du fait de son pavage défectueux et inutilisable en cas de pluie en raison de nombreuses infiltrations.

La verrière surplombant la rue a été remplacée, les façades et les menuiseries restaurées, le pavage repris. Les façades, les chéneaux et les menuiseries de la rue Monge ont également été restaurées.



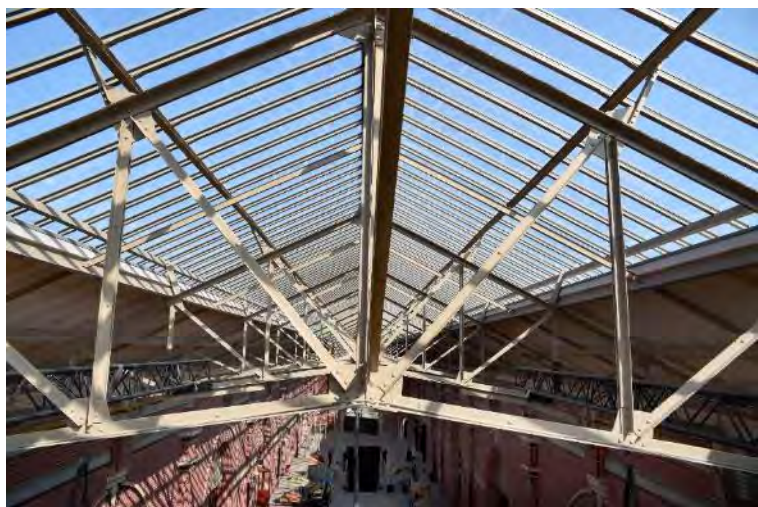


La « rue Couverte » offre, grâce à cette nouvelle réhabilitation, de nouvelles possibilités pour organiser des manifestations au sein du bâtiment (marchés hebdomadaires, lieu de diffusion et de rencontres, espace de privatisation et d'expérimentation) et a maintenant une fonction centrale de lieu de vie et d'animation.

La restauration de ce bâtiment emblématique renforcera ses atouts touristiques.



Durée du chantier : 26 mois
Coût des travaux : 2 878 784 €



Bourgogne – Franche-Comté

Bure-les-Templiers

Côte-d'Or
150 hab.
Restauration de l'église Saint-Julien



© Jean-Charles COLIMBO

Bretagne

Melesse

Ille-et-Vilaine
6 676 hab.
Restauration du porche Renaissance de l'ancienne église



© Mairie de Melesse

Bretagne

Neulliac

Morbihan
1 469 hab.
Restauration des retables, des boiseries du chœur et des statues de la chapelle Notre-Dame de Carmès



© C. MOTREFF - Mairie de Neulliac

Centre-Val de Loire

Châteauroux Métropole

Indre
72 982 hab.
Réhabilitation du pavillon de l'horloge des anciennes usines Balsan



© Benjamin Steirnes - Châteauroux Métropole

Drom-Com

Saint-Pierre

Martinique

4 177 hab.

Restauration de la cathédrale Notre-Dame-de-
l'Assomption dite "Eglise du Mouillage"



© Fondation Clément

Grand Est

Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien

Vosges

24 512 hab.

Restauration de l'Hôtel Renaissance de Neufchâteau



© CCOV - T. Pasquier

Ile-de-France

Poissy

Yvelines

38 286 hab.

Renaissance de la Maison de Fer



© Ville de Poissy

Normandie

Porte-de-Seine

Eure

214 hab.

Sauvegarde de l'église Sainte-Colombe et de la
mairie de Portejoie



© Jean-Philippe Brun

Nouvelle-Aquitaine

Communauté de Communes Vézère Monédières Millesources

Corrèze
5 045 hab.
Restauration du site archéologique et du chœur de
l'église de Soudaine-Lavinadière

© CC Vézère Monédières Millesources



Nouvelle-Aquitaine

Lacanau

Gironde
5 154 hab.
Restauration de la Villa de la Tour des Pins, dite
"Maison du Commandant"

© Dernière / Ville de Lacanau



Occitanie

Roujan

Hérault
2 198 hab.
Restauration des élévations extérieures de l'église
Saint-Laurent

© Commune de Roujan



Occitanie

Villeneuve-lez-Avignon

Gard
11 769 hab.
Restauration de la collégiale Notre-Dame et mise en
valeur du patrimoine religieux

© Commune de Villeneuve-lez-Avignon



Pays de la Loire

Saint-Ouen-de-Mimbré

Sarthe

1 028 hab.

Restauration du four à chanvre



© Ch. BERTRAND

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Nice

Alpes-Maritimes

342 522 hab.

Restauration de l'abbatiale Saint-Pons



© Roberte Dailo

Ain

Saint-Maurice-de-Gourdans

2 572 hab.
Restauration de l'église

© Commune de Saint-Maurice-de-Gourdans



Aisne

Saint-Quentin

56 000 hab.
Restauration de l'ancien cinéma Le Casino

© Ville de Saint-Quentin, Luc Couvée



Alpes-de-Haute-Provence

Saint-Martin-de-Brômes

609 hab.
Restauration du lavoir communal

© L. Dépiéds



Alpes-Maritimes

Cannes

74 686 hab.
Restauration de l'église Notre-Dame de Bon Voyage

© Mairie de Cannes



Aube

Montfey

133 hab.
Restauration de l'église Saint-Léger



© Nelly Detelligne

Aube

Mussy-sur-Seine

1 039 hab.
Restauration de la collégiale Saint-Pierre-ès-Liens

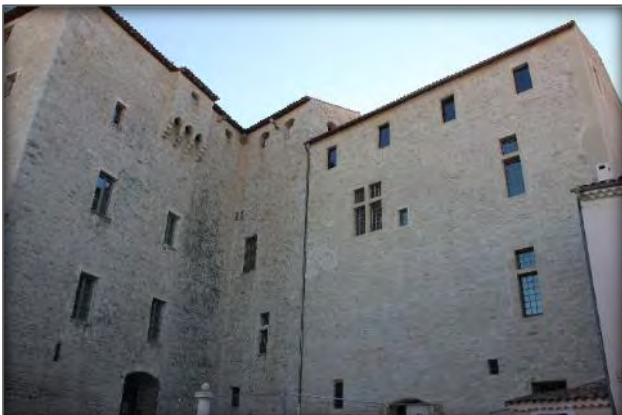


© G. Borgein

Bouches-du-Rhône

Trets

10 673 hab.
Restauration des façades Nord et Est du château des Remparts



© Corrado de Giuli Morghen - Fabrica Tracorum

Calvados

Saint-Hymer

685 hab.
Restauration de l'église



© Commune de Saint-Hymer

Corrèze

Laguette-sur-Avalouze

1 593 hab.
Restauration de l'église Saint-Calmine

© Commune de Laguette-sur-Avalouze



Eure

Bourg-Achard

4 017 hab.
Rénovation de l'église Saint-Lô

© Commune de Bourg-Achard



Finistère

Landrévarzec

1 887 hab.
Restauration de la chapelle de Quilinen et son calvaire

© Daniel KERNALÉGENN



Finistère

Plobannalec-Lesconil

3 521 hab.
Restauration du chantier naval Le Cœur

© Mairie de Plobannalec-Lesconil



Gard

Laudun-l'Ardoise

6 117 hab.
Restauration et restitution à l'identique de la Vierge
à l'Enfant



Gard

Les Angles

8 551 hab.
Restauration de l'église Notre-Dame de
l'Assomption



Haute-Garonne

Portet-sur-Garonne

9 915 hab.
Restauration du château



Ille-et-Vilaine

Taillis

1 022 hab.
Restauration du clocher de l'église Saint-Pierre



Indre-et-Loire

Château-Renault

5 023 hab.
Restauration-reconstruction de la Tour de l'Horloge



© Ville de Château-Renault

Meurthe-et-Moselle

Flin

397 hab.
Restauration de l'église Saint-Martin



© Mairie de Flin

Meurthe-et-Moselle

Pont-à-Mousson

14 434 hab.
Restauration de l'église Saint-Laurent



© 1090 Architecture_Urbanisme_Patrimoine

Meuse

Erize-la-Brûlée

193 hab.
Restauration de l'église Saint-Mansuy



© Commune d'Erize-la-Brûlée

Meuse

Vacherauville

200 hab.
Restauration de l'église



© Commune de Vacherauville

Morbihan

Josselin

2 495 hab.
Restauration et valorisation de la chapelle de la
Congrégation



© Mairie de Josselin

Moselle

Metz

119 000 hab.
Restauration du clos couvert de l'aile Nord du cloître
des Récollets



© Ville de Metz

Moselle

Montigny-Lès-Metz

22 193 hab.
Restauration extérieure de l'église Saint-Joseph



© Ville de Montigny-lès-Metz

Nord

Cysoing

4 850 hab.

Restauration de la Pyramide de Fontenoy



© Jean-Bernard Stopin

Orne

Longny-les-Villages (commune déléguée de Malétable)

3 052 hab.

Restauration du clocher de l'église Notre-Dame de la Salette de Malétable



© F. Demeule

Pas-de-Calais

Saint-Tricat

776 hab.

Restauration de la partie haute de la tour-clocher de l'église Saint-Nicaire



© Jean-Luc Loquet

Pyrénées-Atlantiques

Bidart

6 700 hab.

Réhabilitation des anciennes écoles communales



© Sylvain Loibois

Hautes-Pyrénées

Tarbes

40 041 hab.

Réhabilitation du manège Ratouin - Haras de Tarbes



© Guillaume Clément - Architecte

Bas-Rhin

Bouxwiller

4 000 hab.

Restauration de l'église catholique Saint-Léger



© Régis Mantz Architecte

Bas-Rhin

Marmoutier

2 766 hab.

Restauration de la chapelle Saint-Denis



© Anais Wilhelm

Haut-Rhin

Feldbach

463 hab.

Restauration extérieure de l'église Saint-Jacques le Majeur



© Jean-Luc Isner - Architecte du Patrimoine

Haut-Rhin

Osenbach

898 hab.
Restauration extérieure de l'église Saint-Etienne et réaménagement des abords

© Mairie d'Osenbach



Rhône

Ternay

5 575 hab.
Restauration du prieuré Saint-Pierre

© J. Richard - Cabinet Repellin



Saône-et-Loire

Le Creusot

21 630 hab.
Restauration intérieure du Petit théâtre du Château de la Verrerie

© M. Gabbiadini



Seine-Maritime

Vatteville-la-Rue

1 160 hab.
Restauration de l'église Saint-Martin

© V. Leclere



Seine-et-Marne

Fontainebleau

15 000 hab.
Restauration de l'église Saint-Louis



© Agence Trubert

Seine-et-Marne

Machault

795 hab.
Réhabilitation d'un bâtiment de la ferme des Trois Maillets en boulangerie artisanale, épicerie de produits locaux et 2 logements de fonction



© Kivroom

Yvelines

Mantes-la-Jolie

45 000 hab.
Restauration de l'Hôtel-Dieu



© Image Michel

Deux-Sèvres

Chef-Boutonne

2 600 hab.
Rénovation de la mairie



© Commune de Chef-Boutonne

Tarn

Murat-sur-Vèbre

846 hab.
Restauration de la Jasse de "Combe la Jousse"

© Commune de Murat-sur-Vèbre



Vaucluse

Cairanne

1 100 hab.
Restauration de la chapelle romane Saint-Geniès

© Association Cairanne et son vieux village



Vaucluse

Piolenc

5 300 hab.
Restauration de l'église Saint-Pierre, château-prieuré clunisien

© Commune de Piolenc



Vosges

Lignéville

312 hab.
Restauration du lavoir

© Ludmilla Cerverny



Hauts-de-Seine

Rueil-Malmaison

79 000 hab.
Restauration des Maisons Giquel et Daubigny

© Ville de Rueil-Malmaison



Hauts-de-Seine

Suresnes

48 763 hab.
Restauration de la mappemonde de l'école de plein air

© Photothèque MUS



Seine-Saint-Denis

Noisy-le-Grand

68 000 hab.
Centre socio-culturel Ricardo Bofill

© Ville de Noisy-le-Grand

